

Des questions sociales vives liées à l'espace pour une géographie contribuant à l'éducation à la citoyenneté

Marco Lupatini

La formation des citoyennes et des citoyens d'aujourd'hui et de demain est une des tâches principales de l'enseignement. Chaque branche enseignée est appelée à y contribuer. La présente recherche vise une réflexion sur le rôle de l'introduction de questions socialement vives dans l'enseignement de la géographie pour la mobilisation des outils de la pensée critique, et la prise de conscience du rôle de la personne en tant qu'opératrice spatiale. Cela dans l'optique d'une formation citoyenne, ici considérée comme éducation à une citoyenneté dynamique.

Pour permettre cette réflexion, une recherche sur le terrain a été menée. Elle a impliqué la participation de trois enseignantes partenaires, des observations directes et passives accompagnées d'enregistrements audio et vidéo de périodes de cours dans trois classes de Suisse romande, des entretiens individuels avec les enseignantes partenaires et des entretiens de groupe avec une partie des élèves des classes impliquées.

L'analyse qualitative des données recueillies montre une mobilisation satisfaisante des outils de la pensée critique. La prise de conscience du rôle de la personne en tant qu'opératrice spatiale est présente, mais pourrait être améliorée. Le recours à la notion de progression des enseignements permet d'expliquer les différences qui émergent entre les classes et les controverses choisies.

Cette recherche permet ainsi d'approfondir la réflexion sur le rôle des questions socialement vives dans l'enseignement et notamment dans la formation de la pensée critique, et d'une prise conscience des aspects spatiaux de l'action individuelle. L'étude d'un cas proche aux classes semble mieux adaptée à une mobilisation des outils de la pensée critique et à l'émergence d'une auto-conscience en tant qu'opératrice ou qu'opérateur dans l'espace.

Superviseure de thèse: Prof. Dr. Christine Bichsel (Université de Fribourg, Suisse)

Membres du jury: Prof. Dr. Anne Sgard (Université de Genève, Suisse)

Prof. Dr. Philippe Hertig (HEP Vaud, Lausanne, Suisse)

Prof. Dr. Jean-François Thémines (INSPÉ, Caen, France)

Président du jury: Prof. Dr. Oliver Graefe (Université de Fribourg, Suisse)